

## Theodore le Lecteur et les ariens de Constantinople

Geoffrey Greatrex (Université d'Ottawa)

### De Théodose I<sup>er</sup> à Théodose II (379-450)

380- : expulsion des Ariens de Constantinople (d'où le nom « Exakionites »)

c.401: prosélytisme par les Ariens (combattu par Jean Chrysostome)

420- : Nestorius se plaint de l'influence des Ariens

### De Marcien à Anastase (450-491)

(a) Relations avec les Vandales

Les contacts entre Genséric et les Ariens de l'Est :

Il (Genséric) s'empara des receptacles sacrés de l'apôtre Pierre, dont il expédia plusieurs aux Ariens de Constantiniople. (Th. Lect. *HE* §366, p.103.12-14)

Marcien envoie l'évêque arien, Bléda, négociateur avec Genséric

Ce que Hunéric demande à l'empereur Zénon (478/9):

*sub eo ut nostrae religionis episcopi qui apud Constantinopolim sunt et per alias prouinicas Orientis ex eius praecepto episcopi nostri liberum arbitrium habeant in ecclesiis suis quibus uoluerint linguis populo tractare et legem Christianam collere, quemadmodum uos hic uel in aliis ecclesiis quae in prouinciis Africae constitutae sunt liberum arbitrium habetis in ecclesiis uestris missas agere uel tractare, et quae legis uestrae sunt quemadmodum uultis facere.*

à la condition que les évêques de notre religion, qui sont à Constantinople et dans les autres provinces d'Orient, que nos évêques donc aient sur ordre impérial pleine liberté dans leurs églises de prêcher au peuple dans la langue qu'ils veulent et de pratiquer le culte chrétien, de la même manière que vous, ici et dans les autres églises établies dans la province d'Afrique, vous avez pleine liberté de célébrer la messe et de prêcher dans vos églises et d'observer les prescriptions de votre loi comme vous l'entendez. (Vict. Vit. *Hist. Pers.* II,4, tr. S. Lancel)

(b) Les ariens à Constantinople

Aspar et Ardaburius : ils demeurent ariens et interviennent dans les affaires ecclésiastiques.

L'échec de l'expédition de 468 contre les Vandals fut attribué par Théodore (§399) à Aspar, qui aurait influencé Basilisc (l'usurpateur Basiliscus).

*La vie de Marcel l'Acémète* sur la manifestation à l'hippodrome contre les fiançailles de Patricius et Léonce (Léontia), fille de Léon, et la nomination de celui-ci comme César : l'empereur se plia à la volonté de la foule, paraît-il. Les mesures de Léon contre les ariens « exakionites ».

Le règne d'Anastase (491-518) : l'épisode du blasphémateur Olympius, sa blague outrée contre les orthodoxes. La chair se détacha de son corps par la suite ; il expliqua qu'il a vu un être lui apporter trois seaux d'eau chaude, lui avertissant de ne plus blasphémer. L'empereur fit dépeindre l'épisode au-dessus du *caldarium* où Olympius avait eu sa vision. Théodore (Jean Damascène) remarque :

Plusieurs individus ébruitèrent la nouvelle du sort de l'homme parce qu'il avait été alors converti du parti homoousien à l'hérésie arienne. (frg.52a, p. 131.21-3).

Les ariens cependant purent faire enlever la représentation par l'intermédiaire du *diaitarius* Eutykien, mais elle fut rétablie alors que celui-ci mourut devant l'image même.

On retiendra la quartier arien autour de Hélianiens (*Helenianae*), juste à l'extérieur de la porte Exakionion.

#### Le règne de Justin I<sup>er</sup> (518-527)

Théodoric envoie le pape Jean I<sup>er</sup> à CP pour convaincre l'empereur de renoncer à ses mesures contre les ariens.

Le *Commentarius Anonymi in Job* (PG 17,428B) du pseudo-Origène, un œuvre nord-africaine : « Car ainsi la susmentionnée hérésie trinitarienne est en train de ravager et d'expulser l'église orthodoxe (c-à-d arienne). » L'œuvre est en latin et fut composée probablement durant les années 520 sous le roi Hildéric.

Les deux autres auteurs, Jean Diacrinomène et le comte Marcellin, sont, eux aussi, préoccupés par l'arianisme.

#### Sections pertinentes de l'œuvre de Théodore le lecteur

Th. Lect. HT I-II	Source/Parallels	Remarks
p.20.10	Soz. HE II.21.4	Th. Lect. strengthens Soz.'s reference to the Arians, stating that the Arians 'held the impious dogma of Arius'.
p.25.24-26.2	Socr. HE I.37.9	Th. Lect. expands the prayer of Alexander, bishop of Constantinople, concerning Arius' fate.
p.26.6-10	Socr. HE I.38.9, Soz. HE II.30.7	Th. Lect. tacks on a reworking of what Soz. says about a rich Arian purchasing the place of his death to ensure people forget the circumstances. Note that there is also

		an insertion by the epitomator in §50 (26.27-8) about the appropriate location of Arius' demise.
§55, p.28.21-2	Theoph. 34.27-30	The epitomator inserts a reference to Acacius, the teacher of Eusebius (of Nicomedia), 'too closely associated with the Arians'.
§59, p.30.33-31.13	Soz. <i>HE</i> III.5.9	While Soz. expresses uncertainty about whether a declaration of faith at the council of Antioch in 341 really did stem from the martyr Lucian, the epitomator explicitly denies this.
§62, p.31.28-9	Theoph. 42.19-20, cf. Socr. <i>HE</i> II.12.1	Harsh words from the epitomator concerning Eusebius of Nicomedia.
§63, p.32.26-7	Theoph. 37.29-30, cf. Socr. <i>HE</i> II.14, Soz. <i>HE</i> III.7.9	Bishop George of Alexandria is described as a 'Cappadocian monster', whereas neither Socr. nor Soz. expresses himself so forthrightly. Hansen does not print this section in ordinary type, although one presumes that the intervention must be that of the epitomator.
p.36.1-5	Socr. <i>HE</i> II.21.1, 24	Theodore explicitly defends Eusebius of Caesarea of the charge of being an Arian
§78, p.39.12-13	Socr. <i>HE</i> II.26.9, Soz. <i>HE</i> III.20.4, 9	Leontius the Phrygian elected bishop of Antioch, described as 'an unholy and deceitful man, like his predecessor', i.e. Stephen; neither Socr. nor Soz. is as forthright. The verdict appears to be that of the epitomator although the section is in italics.
§101, p.47.29	Socr. <i>HE</i> II.38.36	Macedonius is referred to as 'impious', an adjective not to be found in Socr. The verdict appears to be that of the epitomator although the section is in italics.
p.48.23-49.1, cf. §103	Soz. <i>HE</i> IV.16, cf. Thdrt. <i>HE</i> II.26.3	Theodore accuses the Arians of wishing to transfer the council of 358 from Nicomedia to Nicaea in order to confuse the faithful (not to be found in Soz.). The epitome picks up the assertion.

Th. Lect. <i>HT</i> III-IV	Source/Parallels	Remarks
----------------------------	------------------	---------

§174	Soz. <i>HE</i> VI.13.4	The epitomator adds that Demophilus, bishop of Constantinople, alone controlled the churches of the city.
§203	Socr. <i>HE</i> V.7.1	Theodore or the epitomator adds that the only church remaining to the orthodox in Constantinople was that of the <i>martyr</i> Anastasia. <sup>1</sup>
§228	Soz. <i>HE</i> VII.5.1-4	Another insertion of the term 'martyr' in reference to the church of Anastasia.
§§257-8	Soz. <i>HE</i> VII.14.4, 17.9-11, Socr. <i>HE</i> V.12.6-8	There are no differences to report here; the passages concern the hierarchy of the Arians in Constantinople in the 380s (discussed above).

Th. Lect. <i>HE</i>	Parallels	Remarks
§378	Theoph. 112.3-5	Aspar, 'as a heretic' seeks to thwart Gennadius' attempts to counter Timothy Aelurus.
§394, cf. §376	Theoph. 112.19-24	The <i>oikonomos</i> Marcian saves the church of St Anastasia; his position is described in the earlier section. <sup>2</sup>
§431		The epitomator notes that Theodore included the letters of Pope Felix to the Emperor Zeno concerning the persecutions in North Africa.
§463	Theoph. 142.6-9, Suda (θ297)	Theoderic kills a deacon who converts from orthodoxy to Arianism to oblige him.

### Bibliographie

Greatrex, G. 2001. 'Justin I and the Arians', *StPat* 38: 71-81.

<sup>1</sup> Voir Snee 1998, 160-1, sur cette église et son association à une martyre Anastasie, dont les reliques furent apporté à CP durant le règne de Léon. La référence provient d'une notice dans la *PG* 86.216 associée à Théodore, mais dont l'attribution demeure incertaine : elle n'est pas incluse dans l'édition de Hansen.

<sup>2</sup> Ce Marcien a une certaine importance relative à l'arianisme car nous disposons d'une *Vie de Marcien* d'un certain Serge qui renferme (cf. Snee 1998, 164-7) dans certaines versions des éléments anti-ariens et inclue le miracle rapporté par Théodore. Voir le ch.20 dans *PG* 114.453-6 (= AASS Jan. I, 7.26 (616-17)) qui évoque les dons d'Aspar et d'Ardaburius. Bien que les deux hommes soient qualifiés comme adhérents « d'une doctrine pernicieuse » et comme « particulièrement hostile aux orthodoxes », on leur accorda la possibilité d'y offrir des rites en langue gotique dans l'église.

Greatrex, G. 2015. 'Théodore le Lecteur et son épitomateur anonyme du VII<sup>e</sup> s.' in P. van Nuffelen and P. Blaudeau, eds, *L'historiographie tardo-antique et la transmission des savoirs*. Berlin: 121-42

McEvoy, M. 2016. 'Becoming Roman? The Not-So-Curious Case of Aspar and the Ardaburii', *JLA* 9: 483-511

Snee, R. 1998. 'Gregory Nazianzen's Anastasia Church: Arianism, the Goths and Hagiography', *DOP* 52: 157-86.